

Les tourbières de la Haute Vallée de l'Etui à Saint-Priest-la-Prugne : le trésor caché des Bois Noirs

1. Pourquoi des tourbières d'exception sur ce versant des Bois Noirs ?

L'altitude supérieure à 1000 m, l'exposition nord-est amenant de fortes précipitations, les sols acides, les zones humides liées à l'écoulement de l'Etui, affluent de la Besbre, ont favorisé le développement de plusieurs types de tourbières aux abords du ruisseau.

🔗 **Création d'une tourbière** : en milieu très humide ou sur une nappe d'eau (petit lac par exemple) se développent d'abord des plantes hydrophiles comme les sphaignes. L'accumulation des sphaignes et leur croissance, très lente (quelques millimètres par an) mais continue, forme un radeau flottant, un *tremblant*. Au bout d'un long processus pluriséculaire, la masse végétale occupe toute la place. La partie inférieure des sphaignes se décompose en l'absence d'oxygène et forme la tourbe (couche de 0,2 à 1 mm par an).



Tourbière dans les Monts de la Madeleine

Un bel exemple de naissance de tourbière

En remontant la vallée de l'Etui, à 1000 m d'altitude, on rencontre un énorme barrage de grosses pierres arrondies. Il s'agit de la moraine frontale d'un ancien glacier qui a fondu à la fin de l'ère glaciaire (vers moins 10 000 ans), laissant place à une retenue d'eau dans laquelle s'est formée progressivement la tourbière de Maucrou (Ce terme, *le mauvais trou*, évoque bien toutes les observations intuitives et les légendes liées aux tourbières, lieux où les animaux pouvaient s'enfoncer voire disparaître selon la solidité du tremblant).

🔗 **Deux grands systèmes de tourbières** selon l'origine de l'approvisionnement en eau :

- Les tourbières dont l'humidité est liée à la proximité d'une eau chargée de minéraux, dites tourbières minérotrophes,
- Les tourbières dont l'humidité provient exclusivement des précipitations atmosphériques (pluie et neige), plus acides et plus pauvres en éléments minéraux que les précédentes et dont le dôme s'assèche progressivement, dites tourbières ombrotrophes, très rares.

Ces deux modèles sont présents dans la vallée de l'Etui, en faisant un site remarquable.

2. L'intérêt de la préservation des tourbières reconnu par les élus

1996 : désignation des Bois Noirs comme site Natura 2000. (Le réseau Natura 2000 rassemble des sites naturels ou semi-naturels de l'Union européenne ayant une grande valeur patrimoniale, par la faune et la flore exceptionnelles qu'ils contiennent).

1997 : Document d'objectifs élaboré par le Parc Naturel Régional Livradois Forez :

- ✓ Préserver les milieux humides,
- ✓ Conserver les habitats forestiers et les landes,
- ✓ Améliorer les connaissances sur les sites et leurs évolutions.

1999 : l'Association pour la Création du Parc Naturel Régional des Monts de la Madeleine s'associe à la mise en œuvre du Document d'Objectifs.

2002 : signature des premières conventions de gestion entre les propriétaires et la communauté de communes du Pays d'Urfé.

Une étude hydrologique est commandée pour mieux connaître le fonctionnement des tourbières et la valeur de la réserve d'eau du massif avec le Centre de Recherche sur l'Environnement et l'Aménagement de

l'Université de St-Etienne, les personnels de la communauté de communes du Pays d'Urfé et de l'Association pour la Création du Parc des Monts de la Madeleine.

Le Conseil Général de la Loire aussi s'est intéressé à la préservation de ces espaces sensibles dans les Bois Noirs - par exemple, en louant par bail emphytéotique de 20 ans la tourbière des Roussis (commune de Les Salles, au sud du col de St-Thomas).

En 2004, le Pays d'Urfé signe un contrat de location et un achat de parcelles. En 2015, les 2/3 de la tourbière sont maîtrisés y compris une partie de la zone tampon (en bordure).

↳ Vers 1 150 m d'altitude, la tourbière bombée de l'Etui est un site expérimental d'étude et révèle son côté exceptionnel et pédagogique, objet de la thèse de Jérôme Porteret, *Les tourbières du haut bassin versant de la Loire (Massif central oriental)*, 2004.

La tourbe s'est accumulée pendant près de 7000 ans formant un bombement de 6 m de hauteur, typique de la tourbière ombrotrophe décrite ci-dessus. Milieu favorable à de nombreuses espèces de sphaignes et jouant un rôle très important dans la préservation de la **ressource en eau** et la régulation de son écoulement, dans la captation de carbone, comme toutes les tourbières.

↳ Ces écosystèmes sont très intéressants pour les espèces rares qui y vivent et qui sont à surveiller, préserver ou sauvegarder, **les sphaignes et des plantes spécifiques des climats boréo-arctiques, de petite taille, adaptées à la pauvreté du sol :**



les sphaignes



Andromède à feuilles de Paulium



Canneberge (*Vaccinium Oxycocos*)



Camarine noire



Drosera à feuilles rondes



Succise des prés

Et des animaux spécifiques : un papillon, le **Damier de la Succise** et le lézard vivipare.

Ce sont des milieux fragiles dont il faut limiter le piétinement (et les visites car aucun n'est équipé d'aménagements piétonniers).

3. L'étude palynologique (étude des pollens)

Les carottages réalisés à travers la tourbe y révèlent 7000 ans d'archives naturelles grâce aux pollens très résistants bien conservés. Une centaine d'échantillons ont été traités et datés, nous livrant leur enseignement :

- ✓ moins 5000 ans, climat doux et humide : noisetiers, chênes, tilleuls.
- ✓ De – 4000 à – 3000 ans, présences humaines par courtes périodes : pollens de céréales dans des clairières d'herbes et de bouleaux. En effet, au Néolithique des agriculteurs étaient déjà présents depuis quelques siècles dans la plaine du Forez.
- ✓ - 3 300 ans : rafraîchissement du climat ; forêt de hêtres, un peu de sapins. Croissance rapide des sphaignes. Peu d'évolution pendant 3000 ans.
- ✓ - 400 ans, période celte : déforestation de la hêtraie, extension de la sapinière. Callune, myrtille, oseille, plantain, chanvre et céréales augmentent, preuves d'une nouvelle période d'**activités humaines**.
- ✓ Moyen Age : réduction de la forêt. Les céréales sont abondantes ; pinèdes et prés se développent.



Une carotte extraite le 28.09.2021
lors des journées sur les forêts
tourbeuses.

Cette étude dévoile un pan caché mais très intéressant de l'histoire ancienne de notre territoire. A nous de protéger nos discrètes zones de tourbières exceptionnelles.

Dominique Cazorla, décembre 2021.